

*Les armoiries de
l'Île-du-Prince-Édouard*



Le 13 décembre 2002, Son Excellence la très honorable Adrienne Clarkson, gouverneure générale du Canada, a présenté des armoiries complètes à la province de l'Île-du-Prince-Édouard. Le premier ministre Pat Binns avait sollicité un tel honneur en 2001, année du 150^e anniversaire de la reconnaissance de l'Île-du-Prince-Édouard en tant que gouvernement responsable. Les nouvelles armoiries ont été octroyées par brevet vice-royal le 26 avril 2002 et reconnues par une loi de l'Assemblée législative, la Coat of Arms Act, qui entrera en vigueur le 13 décembre 2002.

Les nouvelles armoiries sont inspirées d'un dessin de David Webber de Charlottetown. La maquette est l'oeuvre de Linda Nicholson de Fergus en Ontario, une artiste associée à l'Autorité héraldique du Canada.

1. Écu
2. Heaume
3. Cimier
4. Supports
5. Socle
6. Devise



Les armoiries 2002 comportent les caractéristiques suivantes :

Écu : Il s'agit de l'emblème bien connu concédé comme armoiries en 1905 par brevet royal du feu le roi Édouard VII « pour être porté par la province sur des écus, des bannières, des drapeaux ou autres conformément au droit héraldique » [TRADUCTION]. La partie supérieure de l'écu fait voir le léopard d'Angleterre qui figure sur les armoiries du prince Édouard, duc de Kent, en l'honneur duquel la province a été nommée, et sur celles du roi Édouard VII lui-même.

La partie inférieure est ornée d'un grand chêne à la droite et de trois chêneaux à la gauche. À l'origine, l'arbre adulte représentait l'Angleterre, et les trois chêneaux représentaient les trois comtés qui constituaient la province depuis 1767. Tous reposent sur la même fondation puisque la Grande-Bretagne et la province sont toutes deux des îles.

L'incorporation de l'écu à titre d'élément central des armoiries

augmentées reconnaît la période de l'histoire où l'Île-du-Prince-Édouard était une colonie britannique. Pour leur part, les nouveaux éléments illustrent les grandes caractéristiques de la province, sa position dans la fédération canadienne, ses peuples fondateurs et ses ressources naturelles.

Heaume : L'heaume d'or placé entre l'écu et le cimier est un symbole de souveraineté représentant la co-souveraineté de l'Île-du-Prince-Édouard dans la fédération canadienne. L'heaume est coiffé de lambrequins et d'une torse rouge et blanc, les couleurs officielles du Canada depuis 1921.

Cimier : Un geai bleu, l'emblème aviaire officiel de l'Île-du-Prince-Édouard, se tient fièrement sur un monticule herbeux, tenant dans son bec une feuille de chêne rouge, l'emblème sylvicole officiel de la province. Le geai bleu porte une réplique de la couronne royale de saint Édouard utilisée depuis 1661 pour le couronnement de la plupart des monarques britanniques. La couronne royale symbolise l'autorité constitutionnelle suprême. La permission d'inclure la couronne de saint Édouard dans les armoiries de la province est un honneur accordé par la Reine.

Supports : Deux renards argentés servent de supports. Le renard argenté est une espèce indigène de la région. À la fin des années 1800, c'était un animal rare et sa peau était très prisée dans de nombreuses parties du monde. C'est à l'Île-du-Prince-Édouard que l'art et la science de l'élevage des animaux à

fourrure ont été conçus et raffinés. L'élevage des animaux à fourrure était très important pour l'économie de la province au début du XX^e siècle, et la compétence et les connaissances des pionniers de l'industrie de l'île, ainsi que la grande qualité de leur produit, étaient estimées à l'échelle mondiale. En art héraldique, le renard symbolise souvent la sagacité, l'intelligence et la sagesse, des caractéristiques qu'on peut également attribuer aux gens de l'Île-du-Prince-Édouard. Les renards, représentant l'origine d'une industrie internationale, symbolisent aussi l'inspiration, l'ingéniosité et la persévérance.

Depuis des siècles, les gens de l'Île-du-Prince-Édouard ont prospéré en vivant et en travaillant en harmonie avec la terre et la mer. L'agriculture et la pêche sont donc représentées dans la décoration des supports. En effet, l'un des renards porte un collier de fleurs de pommes de terre, et l'autre est colleté d'un filet de pêche.

Socle : Au centre du socle se trouve une étoile à huit pointes. Depuis des siècles, chez les Mi'kmaq, cette étoile représente le soleil, astre qui joue un rôle clé dans la vie spirituelle traditionnelle de ce peuple, les premiers habitants connus de la région. L'étoile ressemble à un tissage en piquants de porc-épic, un art populaire mi'kmaq. Autour de l'étoile, on voit le symbole floral des autres peuples fondateurs : la rose pour l'Angleterre, la fleur de lis pour la France et le trèfle et le chardon pour les colons irlandais et écossais respectivement. Enfin, à la base de

l'écu, se trouvent deux sabots de la Vierge, l'emblème floral de l'Île-du-Prince-Édouard.

Devise : En 1769, le territoire qui était alors connu sous le nom de Saint John's Island devient une colonie distincte et reçoit un grand sceau portant une première version des armoiries actuelles. On pouvait y lire *Parva sub Ingenti*. Cette devise, traduite généralement par « Les grands protègent les petits. », voulait peut-être définir à l'époque la relation de colonie par rapport à l'Angleterre, la mère patrie.

Le 1^{er} juillet 1873, la colonie, qui avait déjà été renommée l'Île-du-Prince-Édouard à ce moment-là, est devenue une province de la fédération canadienne. En raison de cet événement, on a donné une nouvelle interprétation à la devise du grand sceau, qui était toujours utilisé, pour évoquer la relation entre le nouveau et grand pays et sa plus petite entité politique.

La devise est tirée de l'œuvre du poète romain Virgile. Dans le Livre II de ses *Géorgiques*, un poème didactique sur l'agriculture, Virgile a écrit : « [...] etiam Parnasia laurus parva sub ingenti matris se subicit umbra. », ce qui veut dire : une petite plante, sous l'ombre majestueuse de sa mère, produit le laurier du Parnasse. En contexte, la devise de l'Île-du-Prince-Édouard évoque la croissance entretenue, à partir de débuts modestes jusqu' à l'ultime grandeur.

Même si le motif du grand sceau n'a pas officiellement servi d'armoiries à la province, il était si largement considéré comme tel que lorsque l'Île-du-Prince-Édouard a reçu ses armoiries en 1905, le dessin du grand sceau, y compris la devise, est devenu une partie intégrante des armoiries.

Sources

Callbeck, Lorne C.; The Cradle of Confederation, A brief history of Prince Edward Island from its discovery in 1534 to the present time; An Atlantic Advocate Book, Brunswick Press, Fredericton, Nouveau-Brunswick; 1964.

Swan, Conrad, Héraut d'armes de York; Canada: Symbols of Sovereignty; University of Toronto Press, Toronto et Buffalo; 1977.

Remerciements

La province de l'Île-du-Prince-Édouard souhaite remercier tout particulièrement Robert D. Watt, Héraut d'armes du Canada, pour sa contribution à la conception et à la présentation des armoiries 2002.



www.gov.pe.ca

Décembre 2009